

Louise Champeau

Sans titre n°3

Dans la pénombre humide et chaude du hammam
Les femmes alanguies s'abandonnent aux mains expertes
Qui les massent
Allongée parmi elles j'écoute
Des conversations que je ne comprends pas
Etrangères et sœurs à la fois
Nous échangeons des regards des sourires
Les corps luisants de sueur
Brillent comme des bijoux vivants
Une femme aux seins lourds
D'un geste puissant lance un seau d'eau
Sur mes épaules mon torse mon ventre
Sous la morsure de l'eau fraîche
Je suffoque
Agenouillée près de moi d'un mouvement lent
Elle étale de l'argile me transformant
En femme primaire en femme première
Alors apaisée je me laisse couler
Dans une torpeur qui a pour nom
Bonheur